



CHAMBRE
D'ÉCONOMIE PUBLIQUE
DU JURA BERNOIS

REVUE
#147
3/2017



POLYDEC EXPERTS DU MICRODÉCOLLETAGE

DECO



KUMMER FRÈRES SA
RETOUR SUR
CENT ANS D'HISTOIRE



PRIME VISION
SOLUTIONS
MÉTIERS



LABEL DU GOÛT
FROMAGES SPIELHOFER
ET PARC CHASSERAI

POLYDEC, SPÉCIALISTES DU MICRO-DÉCOLLETAGE



L'entreprise biennoise Polydec a inauguré en mai dernier son nouveau bâtiment. Spécialisée dans le microdécolletage, elle produit plus de 40 millions de pièces par mois, principalement pour les domaines automobile, horloger, médical et électronique. Fondée en 1985 par deux cousins, Claude et Jean-François Konrad, l'entreprise occupe actuellement soixante-cinq personnes. Une croissance remarquable qui occasionne forcément des changements et nécessite de toujours repenser les processus afin de continuer d'avancer. Des défis que Claude Konrad, Directeur général de Polydec, gère au quotidien avec son équipe.

L'histoire de Polydec débute avec cinq décolleteuses archaïques utilisées pour produire des pièces pour un grossiste. Il s'agit en fait d'axes de micromoteurs destinés à l'automobile. De fil en aiguille, un peu par hasard et forts d'un savoir-faire pointu, les deux cousins développent leur entreprise là autour. Trente-deux ans plus tard, Polydec produit toujours des axes pour les tableaux de bord, entre autres. Les compétences et l'expérience acquises au fil du temps ont permis à l'entreprise de se développer dans d'autres domaines. Cette diversification s'est faite relativement naturellement au gré du savoir-faire interne. L'expérience dans le domaine de l'automobile a par exemple été un atout important

pour se profiler dans l'horlogerie, car l'entreprise répondait déjà à des standards élevés en matière de certifications notamment. Pour rester compétitif, il faut savoir innover sans cesse et se réinventer face à l'évolution des techniques. Dans l'électronique par exemple, Polydec était spécialisée pour la production de pointes de test pour les circuits intégrés, mais la technologie s'est considérablement simplifiée et d'autres ont été capables de produire de telles pièces, notamment en Asie. Faire face à une telle concurrence avec les mêmes produits est impossible, il est donc nécessaire de se spécialiser dans ce que les autres ne peuvent pas réaliser. Et là, le savoir-faire permet de faire la différence.

Le nouveau bâtiment de Polydec
inauguré au printemps



DÉLÉGUER POUR GRANDIR

Savoir choisir les bonnes directions pour évoluer passe également par un changement de mode de fonctionnement. Claude Konrad explique qu'au début, et en général dans une petite entreprise, le patron est au centre de tout et c'est lui qui cherche toutes les solutions. Pour permettre à l'entreprise de grandir, il faut apprendre à déléguer. Mais également savoir s'entourer des bonnes personnes pour justement pouvoir le faire. La clé réside dans la confiance en son personnel et en ses qualités à trouver des solutions et surtout à aller au bout des réflexions.

Un peu à l'étroit dans ses anciens bâtiments, Polydec s'est installée au chemin du Long-Champ à Bienne. L'entreprise a ainsi pu acquérir presque vingt machines de plus en dix-huit mois. Par contre, le déménagement a conduit à revoir l'entier de la chaîne de production pour gérer le flux des pièces. S'il y a plus d'espace, les distances ont également augmenté et les déplacements aussi, tout doit donc être pensé au mieux. La croissance rapide de l'entreprise nécessite des ajustements continuels dans l'organisation et pour une entreprise de taille moyenne, il est parfois complexe de savoir à partir de quel moment un poste supplémentaire pour de la gestion est nécessaire.

Un autre enjeu majeur pour une entreprise de cette taille est le travail lié à l'assurance qualité et aux certifications. Polydec répond à quatre certifications, ISO 9001, ISO/TS 16949, ISO 14001 et OHSAS 18001. Le niveau des exigences est toujours plus élevé et contraignant. Si souvent répondre à ces normes est un réel plus pour l'organisation, l'entreprise et son environnement, parfois aussi elles semblent superflues et non prioritaires. Par contre, les clients exigent ces certifications, notamment pour les domaines de l'automobile et du médical.



Au cœur des ateliers